Lecture linéaire n°7 : La rencontre : Mme de la Fayette, **La Princesse de Clèves.** Première partie p.48-49 lignes 734 à 759.

Introduction générale :
Le roman de Mme de La Fayette en 1678, de manière anonyme. Il connaît un succès considérable car c'est le premier roman d'analyse car il annonce le roman moderne. Elle place la fiction à la Cour d'Henri II au XVIème siècle, la dernière année du règne d'Henri II que les historiens nomment le beau siècle. Dans ce roman, Mme de La Fayette dépeint les passions et va faire le procès des passions et les désordres de celles-ci. Chaque étape du roman correspond à un progrès de la passion que la princesse de Clèves découvre et, contre laquelle elle va lutter. Mme de La Fayette fait alors le procès de la passion et prouve la fatalité destructrice de l'amour.

Introduction particulière :
Le texte proposé présente un événement attendu du lecteur et préparé dans la narration : celui de la rencontre entre la princesse de Clèves et le duc de Nemours. Cette rencontre a lieu au Louvre, à la Cour d'Henri II, lors d'un bal donné à l'occasion des fiançailles de Claude de France (fille d'Henri II). Cette rencontre a lieu trop tard, elle est déjà mariée. En quoi cet épisode est-il placé sous le signe de la fatalité ?

- lecture expressive du texte.

Composition du texte :
- l.734 à 742 : présentent le bal à la Cour
- l.742 à 752 : présentent la rencontre
- l.752 à la fin : la réaction de la Cour qui orchestre cette rencontre.

I. l.733 à 742 : Le bal à la Cour :
la première partie présente le bal à la Cour. Ce bal a lieu dans la résidence du roi Henri II, le Louvre. C'est un lieu prestigieux car c'est le palais du roi. Le festin est qualifié par l'adjectif « royal ». L'occasion est elle aussi prestigieuse car c'est les fiançailles de Claude de France. Mme de Clèves accorde un soin particulier à son apparence, à sa toilette « elle passa tout le jour […] à se parer ». Ce lieu est un lieu clos où règnent le luxe, la séduction, la magnificence. Le bal est aussi un moment privilégié pour une rencontre, c'est un moment social par excellence, où l'on va moins pour danser que pour être vu et voir. D'ailleurs, on apprendra que Mr de Nemours prend lui aussi soin de son apparence. Comme deux acteurs prêts à rentrer en scène. D'ailleurs, la Cour devient le spectateur « Lorsqu'elle arriva, l'on admira sa beauté et sa

parure ». Le regard de la Cour est admiratif et le « on » désigne la Cour, ce qui permet de souligner l'extrême beauté de Mme de Clèves sans la décrire. De même, l'arrivée de Nemours est théâtrale « et comme elle dansait [...] quelqu'un qui entrait et à qui on faisait place ». « l'assez grand bruit » annonce un événement important et éminent, un coup de tonnerre avant le coup de foudre. De même, l'emploi de l'indéfini « quelqu'un » est truqué puisqu'il désigne Mr de Nemours d'ailleurs, le terme est repris « pendant qu'elle cherchait des yeux quelqu'un ». Leur destin semble véritablement lié. La princesse feint l'indifférence « elle acheva de danser ». Le roi devient ordonnateur de cette rencontre « le roi le cira de prendre celui qui arrivait ». Ce qui révèle le goût du roi pour les histoires romanesques. « Le roi ordonne », il est sujet du verbe « crier ». C'est donc bien la Cour qui décide de cette rencontre fatale.

II. Présentation de la rencontre :

C'est à travers du regard que se fait cette rencontre. « pendant qu'elle cherchait des yeux, elle se tourna et vit » : les verbes rendent le mouvement du regard. C'est un point de vue interne. C'est bien elle qui voit d'abord, c'est elle qui tombe amoureuse. Mme de Clèves connaît Nemours de réputation, par oui dire, un Don Juan, c'est un homme élégant d'une extrême beauté, on dit que c'est un chef d'oeuvre de la nature. Ce qui traduit la restriction « que Mr de Nemours ». après la rencontre, vient l'étonnement, la surprise à la vue de l'autre « Ce prince était fait d'une sorte [...] sans avoir un grand étonnement ». La longueur de la phrase souligne ici l'étonnement et la surprise de la princesse par tant de beauté « air brillant qui était dans sa personne ». L'étonnement est réciproque « mais il était difficile de voir Mme de Clèves sans grand étonnement ». **L'effet de parallélisme de construction de la phrase évoque la réciprocité. Les deux personnages ne se connaissent pas mais ils se reconnaissent comme s'ils étaient prédestinés.** La formule superlative « grand étonnement » traduit la stupéfaction de Nemours, d'ailleurs le verbe « étonner » signifie surpris. Il ne peut pas se contenir dans ses émotions. Sa réaction est significative « il ne peut s'empêcher de sorte ». La lilote, marque de son admiration, signifie la surprise et laisse entendre le trouble de Nemours, incapable de maîtriser ses émotions.

III. La réaction de la Cour :

La troisième partie de l'extrait présente la réaction de la Cour. Elle est véritablement admirative, surprise, pourtant habituée aux belle personnes « les murmures de louanges ». Involontairement, le

couple Nemours/la princesse se donne en spectacle. D'ailleurs, la Cour reconnaît qu'il s'agit d'un moment exceptionnel « comme quelque chose de singulier ». « singulier » signifie particulier, qui sont de l'ordinaire. La Cour reconnaît l'intensité de ce moment. Les rois et les reines sont présentés comme les instruments du destin « le roi et les reines se souvinrent [...] s'ils ne s'en doutaient point ». L'entourage est tout à fait conscient de ce qui va arriver, le hasard est ici absent. D'ailleurs, Mr de Guise vivra cet événement comme un présage.

Conclusion : Cet extrait a un intérêt dramatique pour l'action, un intérêt tragique puisque cette rencontre a lieu trop tard et un intérêt psychologique car c'est le début de la passion amoureuse qui s'annonce intense. En même temps, ce moment va permettre à la princesse de découvrir la nécessité de dissimuler ses émotions en public à la Cour, lieu qui deviendra pour elle son véritable ennemi. Lire l'étude transversale.